

COUP-D'OEIL GÉNÉRAL

SUR LES

gg. 29. 22

POSSESSIONS NÉERLANDAISES

DANS

L'INDE ARCHIPÉLAGIQUE.

PAR

C. J. TEMMINCK.

CHEVALIER DE L'ORDRE DU LION NÉERLANDAIS; DIRECTEUR DU MUSÉE ROYAL
D'HISTOIRE NATURELLE; MEMBRE DE L'INSTITUT DES PAYS-BAS, AINSI QUE
DE PLUSIEURS ACADEMIES ET SOCIÉTÉS SAVANTES.



TOME SECOND.

**LEIDE,
A. ARNZ & COMP.**

1847.

Sumatra, le poivre, le camphre qui diffère de celui du Japon, le benjoin, la cassia ou canelle commune, les rottans, le coton de soie qui provient du *bombax*, les bois d'ébène, de tek, de sandal et d'aloës. Le café y était autrefois médiocre; aujourd'hui, par des cultures plus soignées, semblables à celles qu'on suit à Java, la différence que présente cette denrée recherchée n'est guère considérable. Les autres produits de Sumatra sont: le sucre, l'indigo, le tabac, le gambier, la cire, les nids d'oiseaux, le riz et les dents d'éléphant. Le gouvernement a été jusqu'ici peu heureux dans les recherches faites pour découvrir le charbon de terre, dont on présumait l'existence dans quelques districts de cette île. Ce combustible ouvrirait une nouvelle source de prospérité dans l'emploi pour les usines et les machines à vapeur; dont le nombre augmente annuellement en raison des grands progrès de l'industrie à Java: il serait aussi d'une grande utilité pour la navigation à vapeur; les croisières de l'État, sans cesse occupées à la poursuite des pirates malais, ne seraient plus dans la nécessité de se rendre si fréquemment à la côte pour s'y pouvoir de bois, et d'amples approvisionnements de charbon permettraient à nos braves marins de poursuivre ces forbans avec plus d'énergie et de succès.

C'est par conséquent une erreur bien grave des auteurs que d'attribuer au sol de Sumatra l'existence de mines de charbon de terre; tout ce qui a été trouvé en produit de cette nature est d'une formation bien plus récente, et consiste purement en lignite. On trouve dans les berges de quelques rivières une espèce de charbon

léger, l'anthracite, d'une couleur brune, qui s'enflamme promptement, mais ne donne pas une forte chaleur et conséquemment développe peu de gaz.

On pourrait être porté à déduire de la proximité de Sumatra avec le continent de l'Inde au nord, et avec Java par sa partie méridionale, que cette île nourrit les mêmes espèces d'animaux qui se trouvent dans la presque île de Malacca ou dans l'île de Java. Toute vraisemblable que cette hypothèse puisse paraître, l'expérience vient nous éclairer sur ce point; car les animaux qui se trouvent à Sumatra forment une faune toute différente de celle de Java, et plus semblable à celle de Bornéo, quoique cette dernière île soit plus éloignée de Sumatra que la péninsule de l'Inde, et Java au contraire en est tellement rapprochée qu'on serait porté à croire qu'elle a pu former jadis une même terre avec Sumatra; si la constitution physique, différente dans ces deux îles, ne s'opposait point à l'admission de cette probabilité apparente, et si la disparité remarquable dans le règne animal et dans le règne végétal ne servait de preuve contradictoire.

En effet rien de commun, même dans les plus grandes espèces d'animaux, qui vivent dans ces deux contrées situées sous le même parallèle, et qu'un détroit peu considérable sépare l'une de l'autre.

L'éléphant et le Tapir vivent à Sumatra, mais ils sont inconnus à Java. Le Rhinocéros à deux cornes de ces îles diffère considérablement, par sa taille et ses formes, de son congénère de Java, lequel, quoique muni d'une corne seulement, diffère non moins essentiellement à son tour

du Rhinocéros unicolore du continent de l'Inde. Le *Bos banting* ou *sondaicus*, taureau sauvage de Java, qu'il faut distinguer du buffle aujourd'hui domestique, désigné par les insulaires sous le nom de *Karbo* ou *Karbau*, ne se trouve pas à Sumatra. Cette espèce de *Bos sondaicus* est essentiellement différente du *Gaour*, *Bos sylhetanus* des monts Himalaya. Ces deux espèces primitives diffèrent beaucoup du *Karbo*, race aujourd'hui domestique dans toutes les contrées de l'Asie orientale, dans l'Inde et dans ses Archipels, et à laquelle nous croyons devoir rapporter les indications de *Bos indicus*, *arni* et *frontatus* formant une seule et même espèce qui vit à l'état sauvage dans les forêts de l'Inde continentale. Parmi les cerfs se fait remarquer une fort petite espèce nouvelle d'Axis, notre *Cervus Kuhlii*, propre exclusivement au petit groupe d'îles connues sous le nom de *Bavian*; on ne la trouve qu'à Java, et elle ne vit pas non plus à Sumatra; mais les vastes forêts de cette dernière île nourrissent les *Cervus russa* et *hippelaphus*, deux espèces plus grandes que notre cerf d'Europe; la première est également fort commune à Java, mais la seconde ne s'y trouve point. L'espèce d'Ours de ces contrées, *Ursus malaianus*, est identique à Sumatra, à Bornéo (1) et à Malacca, mais elle ne vit point à Java. Le *Sus verrucosus*, espèce de sanglier sauvage, caractérisé par ses joues pourvues d'une forte protubérance calleuse et de favoris

(1) On a voulu jeter quelque doute sur cette assertion bien fondée, car l'*Ursus malaianus* et *euryphilus* n'offrent entre eux aucun caractère différentiel.

touffus; le *Sus vittatus* de la taille d'un fort marcassin d'Europe, à pelage court et rare; ils diffèrent l'un et l'autre d'une troisième espèce propre à Sumatra, mais qui n'a pas encore été suffisamment constatée. L'Orang-outan, notre *Simia satyrus*, vit à Sumatra et à Bornéo dans les deltas boisés, mais il n'a pu exister en aucun temps à Java, qui manque de grands terrains d'alluvion. L'espèce du genre *Hylobates* et celles du groupe *Semnopithecus* de Java sont *H. leuciscus* et *S. mitratus* et *maurus*: ils ne se trouvent point à Sumatra, qui par contre est la patrie d'un grand nombre de ces quadrumanes: tels sont, *H. syndactylus* et *variegatus*, le même que *agilis*; *S. nasicus*, *cristatus*, *flavimanus*, *melalophus* et *Sumatranus*; puis l'*Inuus nemestrinus*, qu'on élève en domesticité et qui apprend à grimper au haut des cocotiers pour en recueillir les fruits. Les deux espèces de *Stenops*, quoique voisines par les formes totales, diffèrent toutefois spécifiquement, car le *St. tardigradus* vit à Sumatra et à Bornéo, tandis que *St. kukang* ne se trouve qu'à Java. La mystérieuse existence nocturne de ces animaux a fait naître dans l'esprit des indigènes une foule de contes ridicules où les préjugés et le merveilleux dominant. Des trois espèces connues de *Galeopithecus*, la plus répandue et pour ainsi dire la seule bien connue, se trouve dans tout l'Archipel depuis Java jusqu'à Timor et Amboine; c'est le *G. variegatus* des méthodes, dont le *G. rufus* des catalogues n'est point le mâle, mais bien celui de *G. marmoratus* qui vit seulement à Sumatra. Des quatre espèces du genre *Hylogale*, une seule est propre aux deux îles; les trois

cultivateur par les dégâts que sa voracité occasionne dans les plantations de cannes de sucre. Quelques *Sciurus* nouveaux, parmi lesquels on en distingue un, le *Sciurus laticaudatus*, de forme particulière, qui probablement formera le type d'un genre; puis d'un petit nombre d'espèces des autres groupes admis, forment les conquêtes de nos voyageurs dans la classe des rongeurs. Parmi ceux-ci on peut citer encore l'*Hystrix fasciata*, également propre aux deux autres grandes îles de la Soende, mais dont les Bornéens font un cas tout particulier comme un mets qui flatte leur appétit; en même temps il donne parmi eux matière à ce singulier préjugé, que c'est le seul animal qui puisse se nourrir impunément du fruit de l'*Ipoe* (*Strichnos tiente*), avec le suc duquel ils ont l'habitude de composer le poison si renommé pour la mort subite qu'il occasionne, et dont ils se servent pour enduire leurs redoutables flèches.

Il n'est pas encore clairement démontré que Bornéo ne nourrit point d'*Eléphant* ni de *Rhinocéros*, vu que les parties montueuses de l'intérieur et du nord n'ont jamais été parcourues; mais partout où des voyageurs dignes de confiance ont pu se rendre, ou ont été à même d'interroger sur ce point les indigènes, il n'existe nulle part quelque indice de l'existence de ces deux grands pachydermes dans cette île. Jusqu'ici Sumatra est la seule île de l'archipel où vit une espèce d'*Eléphant*, différente de l'espèce du continent de l'Inde; tandis que Sumatra et Java nourrissent chacune une espèce différente de *Rhinocéros*, et que l'une

et l'autre diffèrent beaucoup du *Rhinocéros* du continent indien.

De tous les pachydermes dont les genres nous sont connus, il n'en est point qui laissent un aussi grand nombre de lacunes à remplir et de confusion à débrouiller que le genre *Sus*: c'est au point qu'on en est réduit à créer complètement l'histoire du genre *Cochon* tel qu'il paraît exister, en espèces distinctes, non seulement sur le continent asiatique, mais aussi dans tous les archipels de cette vaste partie du monde. Les quatre espèces nouvelles dues aux recherches de nos voyageurs, et la connaissance plus parfaite de deux autres espèces plutôt inscrites comme existantes dans les catalogues de nomenclature, que comme bien étudiées et reconnues authentiquement par les naturalistes, prouvent qu'il reste encore plusieurs découvertes à faire dans le genre *Sus*.

Deux causes, très différentes dans leur origine, paraissent avoir contribué à répandre si peu de notions exactes sur ce genre de grands mammifères. La première trouve son origine dans la superstition des sectateurs de l'Islamisme, dont l'horreur de la chair de porc ne se borne pas uniquement à l'aversion qu'ils en ont comme aliment strictement interdit par les lois du Prophète; mais leur dégoût pour le porc, réputé immonde même chez des sectateurs de beaucoup plus anciens qu'eux, leur fait redouter tout contact avec cet animal; cette aversion est souvent exagérée au point qu'aucune menace ni quelque soit la récompense promise, ne sont capables de les décider à